

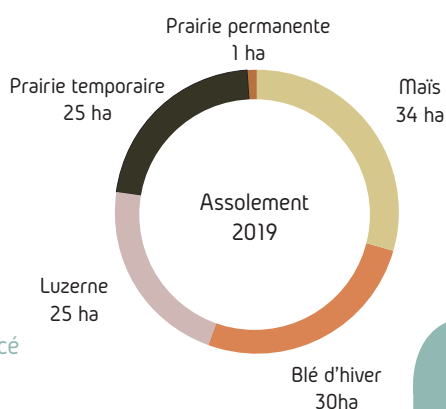
# RECHERCHE D'UNE AUTONOMIE PROTÉIQUE LIÉE AVEC LA VIE DU SOL : UN SYSTÈME FOURRAGER QUI S'INTÈGRE DANS LE SYSTÈME EN AC.

## PROJET CAPISOL



### DESCRIPTION DE L'EXPLOITATION ET SON CONTEXTE

- Vergoncey 50240
- Lait et céréales
- 2 UTH
- 115 ha
- Sol argilo-lumineux  
Bon potentiel
- Enjeux locaux :  
Zone d'action renforcé  
Nitrates



Installé depuis 2012 dans le sud Manche près du Mont Saint Michel, Arnaud ROBIDEL a mis en place un système qui allie Productivité, autonomie protéique et activité biologique du sol.

### SYSTÈME INITIAL

Avant son installation, la ferme familiale comptait 66 ha. L'arrêt du labour avait déjà été mis en place auparavant sur toute l'exploitation, en commençant par les parcelles les plus humides, dans l'objectif de gagner du temps et économiser des charges.

### OBJECTIFS ET MOTIVATIONS

L'objectif principal d'Arnaud est de mettre en place un système le plus autonome possible tout en étant productif (qualité du fourrage) et respectueux de la vie du sol.

Le système de culture en AC est avant tout un système fourrager qui doit contribuer à limiter les charges liées à l'achat d'aliments et aux frais vétérinaires

### LES CHANGEMENTS OPÉRÉS

Avant de mettre en place le semis direct pour les couverts et les cultures d'automne, Arnaud a progressé en relevant la profondeur de travail du sol. L'introduction de luzerne lui a permis d'obtenir un fourrage riche en protéine ainsi qu'une tête de rotation très intéressante vis-à-vis de la qualité du sol. Le maïs est implanté en strip-till derrière un couvert végétal laissé au sol.

## PARCOURS DE L'EXPLOITANT (ÉTAPES CLÉS)



## LA PLACE DE LA LUZERNE DANS LA ROTATION

2012-2017

- 94 ha / 3 UTH / 800 000 L / 2 robots de traite
- Installé avec ses parents, l'arrêt du labour date déjà d'une petite dizaine d'années.
- Travail du sol avec des outils à dents sur 10 cm, puis herse rotative et semoir.
- Achat d'un semoir rapide Vaderstad
- Implantation de luzerne ; méteil protéagineux avant maïs sur 50% des surfaces.

### Le déclic de l'agriculteur

Des voyages, en France et à l'étranger où il a entendu parler des bienfaits de l'Agriculture de Conservation

## L'AVIS DE L'AGRICULTEUR SUR LA TECHNIQUE

La luzerne est implantée en semis direct derrière le blé courant août à 28 kg/ha + 2 kg/ha de trèfle violet. En 2ème et 3ème année un mélange de pois fourrager, vesce commune et avoine d'hiver (40+20+10 kg/ha) peut être sursemé en fin octobre pour regarnir les parcelles si nécessaire.

2017-2019

- 115 ha / 2 UTH / 1 150 000 L
- Vente du semoir rapide et investissement en CUMA dans un semoir de semis direct John Deere 750A pour les couverts, luzerne et les céréales.
- Sursemis de méteil protéagineux dans la luzerne, qui prend une place plus importante dans l'assolement, en remplacement progressif du méteil avant maïs. Cette pratique avait tendance à pénaliser la composante énergie de la ration (rendement grain du maïs).
- Les couverts sont désormais systématiquement restitués au sol. Test de double couvert en interculture longue.
- Epandages d'effluents en fin d'été/automne pour limiter le risque de tassement du sol.



« La luzerne est une excellente tête de rotation : des racines profondes qui structurent le sol et remobilisent des éléments minéraux, et une durée de trois ans avec fauches qui nettoient les parcelles. Le sursemis de méteil peut être utilisé pour limiter le salissement »

« La luzerne est aussi un bon précédent pour le blé. En fin de période de fauche de la 3ème année, je sème le blé en direct. Un désherbage classique est réalisé.

La parcelle est moins sale qu'en rotation maïs-blé, on peut avoir un peu plus de protéine et moins de maladies. Si la luzerne est encore assez présente après la moisson, on peut faire une coupe en dérobée derrière la culture du blé. Cependant il faut bien maîtriser la luzerne qui peut devenir très compétitive vis-à-vis de la culture. En amont, ne pas lever le pied sur la gestion des adventices dans la luzerne pour ne pas se retrouver avec des espèces comme brome et dactyle. »

2019-2021

- Suivi régulier des parcelles (analyse chimique, comptage de vers de terre) pour adapter les pratiques. Aujourd'hui en travail simplifié pour l'implantation des cultures, les opérations de travail du sol se limitent aux 10 premiers centimètres.



## DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

- Surveiller davantage les parcelles pour assurer des bons résultats. Vigilance accrue sur toute la gamme : limaces, stade et pression des adventices, conditions d'humidité du sol avant les chantiers au champ.

## BILAN

## PERSPECTIVES POUR DEMAIN

- Identifier des biostimulants qui boostent les cultures au démarrage les rendant plus compétitives vis-à-vis des adventices et résistantes aux parasites. Le tout pour être le plus autonome possible par rapport à l'utilisation de produits phytosanitaires qui sont retirés du marché.

•  
•  
•  
•  
•

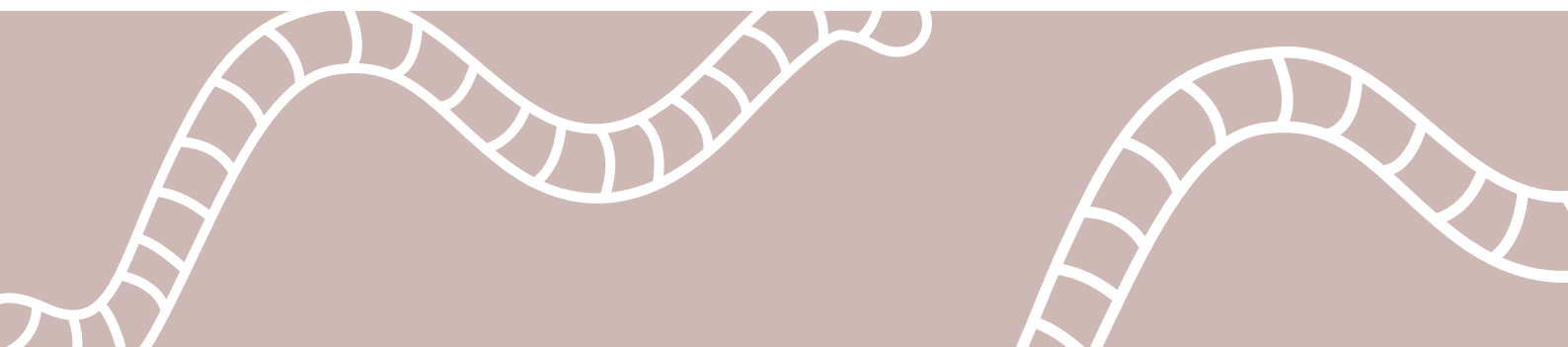
# PROJET CAPISOL

RECHERCHE D'UNE AUTONOMIE PROTÉIQUE LIÉE AVEC LA VIE DU SOL :  
UN SYSTÈME FOURRAGER QUI S'INTÈGRE DANS LE SYSTÈME EN AC.

Arnaud ROBIDEL  
Vergoncey (50)



*Concernant les livrables, la responsabilité  
du ministère en charge de l'Agriculture  
ne saurait être engagée.*



# LE SYSTÈME DE CULTURE ACTUEL

